

Il y a dans le camp de Langensalza bien des misères à secourir, et ce n'est pas une mince affaire pour Pierre, que d'avoir la charge d'y veiller. Ce sera une joie pour lui de sentir le cœur des jeunes camarades battre à l'unisson du sien, quand il recevra la nouvelle que vous avez tenu à participer à son œuvre charitable. Que Dieu vous le rende.



Lettres
de la victoire
de l'Alsace.

Jean Michel Hengst... Quelle satisfaction de pouvoir vous écrire sous ces arbres (vous ne sont pas entiers, décapités par Fritz) après ces rudes journées. J'étais de la porte de la cagna, auprès des batteries de lourde qui n'ont cessé de tirer. Cela fait trembler la quinzaine, mais on y est habitué. Le 15 avril au matin, j'étais aux parallèles de départ. Une heure après l'assaut, on voyait les kamérates radiner comme des petits chiens. Deux isolés surtout m'ont fait rire: ils étaient nu-tête, ils cruaient humerale à tout le monde en levant les bras en l'air. Alors pour la combater, on allait les harceler. Puis on les a envoyés au commandant... sur 25 mitrailleuses qu'ils avaient dans ce petit ravin, deux d'elles ont été cassées par les canons français. Ça n'allait pas mal, car nous étions tous de bon ven. Mais après on était en réserve de 1^{er}, et là ce n'était pas le filon, car Fritz tirait pas mal la ficelle. Comme tireur, j'étais de garde la nuit dans une de ces boîtes, regardant les fusils et les mitrailleuses. C'est bien que

j'avais fait pour m'asseoir et m'abriter un peu des éclats. Mais un jour nous avons reçu une de ces rafales de 80, de 88, de torpilles, qui présagent une attaque. Aussitôt qu'ils ont allongé leur tir, nous étions dehors, prêts à les servir chaud: sur un front de ... mètres, nous avions au moins 24 mitrailleuses. Mais nous n'avons pas eu besoin de travailler, nos braves copains étaient là pour un coup. Et le lendemain on a donné une leçon à ces gaillards de la Garde, car c'étaient eux. On leur a fait une centaine de prisonniers. Nous remonterons ce soir. Enfin, prenons toujours courage.

Louis Lalou Hrusfall, 4 mai... On est content de se retirer de cet enfer où on a été 8 jours, un vrai enfer. Depuis le 16, les canons n'ont pas cessé de gronder, ni jour ni nuit. Tout le temps des attaques et des contre-attaques. Les boches, tous les jours, font quelque chose comme tirs de barrage. On en a traversé pour venir chercher des grenades et des fusils. Je vous assure que je suis ferme le bon Dieu et la St. Pierre Marie. Un 7^h. Guinéneur hier, qui me relookait. Je couche dans la même carrière que Louis Bienterch du bourg. Bonsoir à tous les Houdalmeiens, surtout au Pato. Priez pour nous, et pour les pauvres soldats qui tombent tous les jours sur le champ de bataille. Victor Boudeloc Houdalmeien. Je vous assure que nous en mettons, tout notre possible. En 3 semaines la lettre est du (m.) nous avons été autant d'obus qu'en toute l'année dernière. Trois fois il a fallu déminer, bomber. Et le jour fait les canons, la nuit pas les avions... Continuons les prières, et comptons sur elles.

Antoine Hengst, Bourg... Je me suis éloigné de Charles Gellen, mais nous nous retrouverons. Priez pour moi, et pour les autres. Je suis à la 1^{re} division. 4 mai.



Jean qui grogne.
La loupe grossit les ennemis
de la guerre. Un cassard!

Jean Caros a réussi à raconter les vexations de son 1^{er} camp: couchage ignoble, hygiène nulle, récréations sans espace, musique interdite, messe 2 fois par mois par un prêtre allemand, - nourriture nulle: 28 grammes de viande par jour (y compris les os), feuilles de betteraves, café en eau sale, etc. Cela, pour les officiers. Alors, pour les hommes!! Jean Calvarin, Hengst, ne reçoit plus régulièrement le Pato du Prisonnier. Le 11e ci ne durera plus guère, quelques semaines. La diable est proche. Il n'y a pas de quoi perdre espoir. Le 2 avril, j'ai fait mes Paques avec mes 5 camarades du pays: on était une quinzaine en tout. Le prêtre nous a délivré un petit livre de messe. J'offre à Dieu les peines de mon exil pour la guerre, complète de 4. Le curé, j'espère que les pèlerins de Montmartre ne l'auront pas oublié... Je suis toujours dans une ferme tranquille, sans une absence de 3 semaines pour un paradis. Jean Courm... Je reçois très régulièrement vos lettres. Un anglais m'avait raconté les victoires. Nous avons fait nos Paques le dimanche, avec le prêtre français. Aucun du canton n'a manqué, je crois. Beaucoup de neige pendant les fêtes. D'abord on vivait de patates à la campagne; 6 ou 7 mois, j'ai été les betteraves. Tout s'en va. J. Forest, l. Guena, et Hengst, vont bien tous. J. H. Guennegues Brouillon... Je ne travaille pas bien dur et je suis toujours fatigué. Je ne pourrai plus travailler la terre si ça continue. Hélas! Fr. Jaquen Berdod reçoit les colis du Stearns Brest. Joseph Lalou Hrusfall demande effets militaires. Pierre Lammuel... En 1916, j'avais fait mes Paques à Hindon, avec l'abbé Berthier. En 1916, dans un Kommando, église allemande, prêtre allemand. Les fêtes me paraissent tristes. Cette année, ce n'était pas du tout la même chose. Nous avons 2 prêtres: 1 français et 1 jeune belge. L'église ne sert qu'à nous, le peuple étant protestant. Le dimanche de Paques, nous avons célébré la fête du roi Albert et chanté le 1^{er} deum en son honneur. L'abbé belge

a prononcé une allocution patriotique très émouvante, j'avais les cheveux qui se dressaient sur le crâne! Il a su nous toucher le cœur. Le soir, grande représentation par les internés Français et Belges. Mais il nous manquait quelque chose: la France! Guillaume de Borgne Houdalmeien. Pour la 3^e fois j'ai fait mes Paques en Allemagne: ce sera la dernière, je pense. Mais on dit la fois les ans, et puis nous restons ici encore. Enfin, espérons. Expold Ropars refuse les colis: pourquoi? On ignore. Yvon Perrot Hengst... Il n'y a plus ici ni ble ni hommes de terre, ni hommes. Ça va bien. Fr. Hengst Hengst... On a bien pu à Paques, croyez-moi. Mais aux familles qui ont en Allemagne des prisonniers depuis longtemps, frères et au moins 3 enfants. Le Pato travaille à faire passer en Suisse tous ces braves. Envoyez-lui les demandes d'internement. Mettez-y 1) l'adresse complète du prisonnier, 2) le nom de chaque enfant et la date de son baptême, 3) la date de son emprisonnement. S'il est veuf, blessé, malade, ajoutez-le. Impossible de faire une belle lettre. Le Pato a pitié, sans qu'on le lui dise. Des noms, des dates, des faits. Mais ne pas croire que la demande réussira en 8 jours. Le pasteur et l'évêque, certes, l'approuveront. Mais les boches ne se pressent pas



Jean qui rit,
lisant le même journal.
"Vive le poilu. Admirable!"

Pieter

H. Herem : maintenant on regrette son départ de l'hôpital des réformés, et on le trouve trop vieux pour Salonique. Donc il s'y rendra, probable!
H. Caroff : la bataille est dure, les Bretons donnent. Il faut prier beaucoup : sans Dieu, pas de victoire. Le père de H. Caroff, caporal mitrailleur, encore blessé.
H. Bouliquet : caresse un vague espoir de nous amener pour la Confirmation. Le 27 avril : "Par des courses de 20 km, je visite mon père aîné que je n'avais pas vu depuis la guerre. D'aucuns disent que parfois ici ça redouble un second Verdun, au moins pour l'infanterie." 30 avril : "Il y a 11 jours, la glace. Depuis 7 jours, une chaleur d'août. On devient mou. Les Boches font tout pour rendre intenable les positions d'Iness-B., marmitage en règle, arrosage par obus asphyxiants... Dieu seul... est le maître des événements." 3 mai : "Les Bretons vont donner, ils montreront une fois de plus ce qu'ils peuvent faire, mais on leur demande beaucoup." Ils ont tenu le coup, si dur qu'il fut.
H. Salamy : "Je regrette mon appareil de photo. Si j'aurais pu faire des choses intéressantes. Pour aller au poste de secours, promenade charmante à travers bois. Les un coup de fusil, pas un coup de canon : ça nous change de l'ancien secteur."
H. Henguy : toujours en panne, j'ai trop vieilles pour le Breton, attend nouvelle destination.

H. le Dr. Carol : en perm du front, ambulance très fréquentée.
H. le Dr. Philippin : a rallié la batterie lourde, qui crache.
H. Provost : rentre de touraine fait à Jean, stage d'officier auto.

Constitution

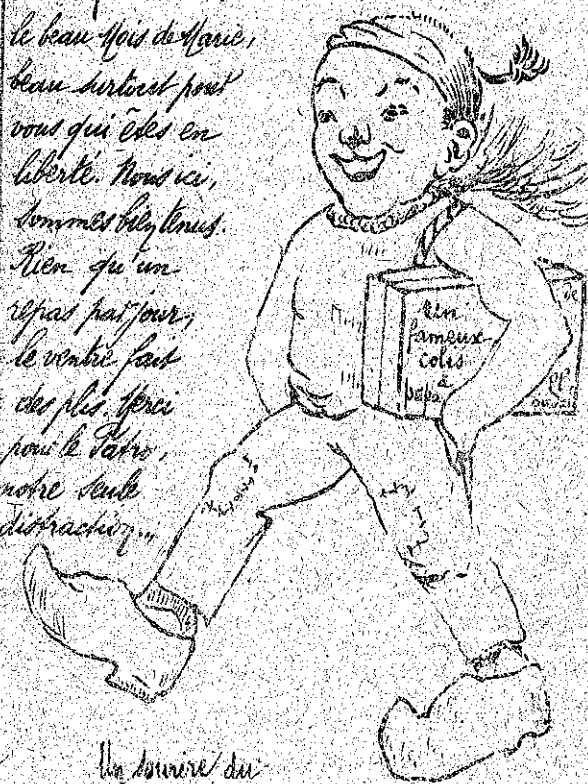
Victor Bourdeloc : "Nous travaillons beaucoup. Mais à présent les boches d'en face nous laissent tranquilles, à faire nos tirs. Vous voyez qu'on leur a fait peur, et en même temps, du mal et des dégâts, il faut espérer. Voyant qu'on a eu le dessus et qu'on a tous de prétextes. Dieu merci, nous ne sentons pas nos peines. Cependant nous faisons de longues journées et des travaux de force!"
Fr. Cadour : Estrechon, Barul, armée d'Orient... J'ai reçu le 10 avril le Bulletin de la 1^{re} Division.

Ses Jagues sont suspendues pour moi cette année. Aussi je prie un de bonne volonté du Pater de les faire pour moi. Ici dans leurs églises ils ont des statues des saints comme chez nous. Mais leurs pasteurs sont mariés, comme le peuple. En revanche, ils sont plus fervents dans leur religion que beaucoup de catholiques, et les églises sont bien entretenues. - Nous apprenons aux Macédoiens à planter des pommes de terre; en 1918, ils auront à rendre les semences qu'on leur prête.
Le caporal Colin, avoué, un peu maigre par les joies du front, termine une perm de 7 jours.
Eugène Cornen travaille sous Verdun. Term finie.
Job Deniel alpin : "Il n'y a plus de neige que sur les cimes des montagnes. Ça ne gèle plus. Le beau Pater de Jagues a étonné mes camarades. Toujours sans défaillance, en avant pour Dieu et France."
Pieter Hies : "Le régiment a fait encore sentir aux boches que les Bretons ne sont pas moisis et n'ont rien perdu de leur élan. Je fais mon devoir de mon mieux, et je ne voudrais pas être un lâche. Ce ne serait pas digne d'un chrétien." Très bien.
Fr. Rochy : "Souvent il faut que je joue l'harmonium : envoyez-moi donc un cantique français noté. Les deux chants à Jeanne d'Arc, du Pater. Secteur tranquille, mais travail et chaleur."

Pierre Guennegues Gourekcar a fait 2 branches (427) de sa perm : 1. au Keuncudoc, 2. au bain du.
"Comme ça, j'ai pu donner la main au père."
Joseph le Dorgne Terrienel comptait remonter le 3 ou 4 mai, toujours au même et mauvais coin.
Vincent Hostis attend son ratelier à l'hôpital 31 Chateau Thierry. Hôte dans une salle, et musique.
Le caporal P. Louedoc commande une équipe remarquable : on lui envoie de vieux chevaux de retour, probablement parce que seul il "est pour eux."
Job Richard termine sa perm. Devient RAT il passe au 10^e Génie et passera aux travaux moins grands. Puisse-t-il trouver bonne table, bon gîte.
Le sergent Jos. Salamy : "Dans notre cimetière, il y a autant de soldats que de saints dans le cimetière de l'anniversaire. Toutefois les photographes chôment ces jours-ci... J'ai visité la tombe de Pierre Lamour, et si je savais le nom et la date de la mort de quelque autre Breton, j'entrerais ici, je pourrais lire une prière et renseigner la famille. - Le mois de Marie est assez fréquenté en ville : des dames assez nombreuses, quelques civils et de rares militaires, le DD étant parti. Il l'ambulance, un infirmier dit la messe, et H. l'officier adjoint distribue des cantiques, et dirige le chant. Une prière pour les poilus, S.V.P., Pierre Simon, en ligne dans un secteur pas très brillant, lieu de prière au sacré-cœur, espoir et salut de la France. Nous avons des morts et des blessés : c'est impossible d'oublier sous la pluie de fer de ces mandats criminels."
Réserve

Fr. Monzon transféré à Dole/Paris, guérira fin mai, soigné par des religieuses, donc le mieux possible.
b. Boterann 27 avril : "la lutte se poursuit, après et acharnée. La terre est comme trempée par un volcan. La nuit surtout, le camp d'œil est impressionnant; la lueur des pièces et le craquement formidables des marmottes dominent à tout cela."

L'aspect de quelque chose d'inférieur. Notre village n'est qu'un amas de débris, l'église affreusement mutilée. Plus que jamais le boche s'acharne sur elle : il ne veut point renoncer à ses bonnes traditions. Il s'efforce de cathédrales et d'églises. Mais tout cela pèse dans la balance divine. Courage : on prie.
Fr. Bourdeloc Hec'hoc : "Pays de montagnes et de vallées, le contraire de la Somme, très bien."
Fr. Briant Humeau : "C'est le mois de Marie, c'est le mois le plus beau... mais la vie n'est pas très belle. On a fait la distribution aux boches toute la journée encore. Et quand la fin?"
Jean-Marie Bretonnef : Salonique. "Reçu le 'Pater' avec joie. C'est bien parlé, je ne puis pas vous dire combien de fois je le relis. Je n'ai pas pu faire mes Jagues, bien que secteur tranquille. Ayant fait ici mes 18 mois, je pense avoir fini."
Gande Croquemois : "Mon pied s'aggrave encore. On le charcute toujours. Que restera-t-il?"
Henri Guro Houk : "Voilà le beau mois de Marie, beau surtout pour vous qui êtes en liberté. Nous ici, sommes très tristes. Rien qu'un repas par jour, le ventre fait des plus. Merci pour le Pater, notre seule distraction."



Un sourire du pauvre papa sera la récompense!

jean Lammuel, le 30 avril... Au repos, dans un
bois, dans des baraquements. Il fait une chaleur,
que le linge seiche vite et les toilettes avec. C'est la
poussière qui nous gêne le plus maintenant.
avant, c'était la pluie: on n'est jamais content.
Il faut prendre le temps comme ça vient. On a
du jûnant à la fois. C'est lui qui nous tient
debout, et la gnole... le 5 mai... Une chaleur ter-
rible, beaucoup pour les dévot. Dans le secteur
devient mauvais, beaucoup de torpilles: j'aime
mieux les obus. Lâcher le prier pour moi, que je
puisse encore aller faire la gym à l'arsenal.
J'ai à Dorgne Verdalaux, le 30 avril, croquis qu'il
l'hôpital. le 2 mai, rechute: mal à la gorge, aux
reins, au côté. le 4, il commençait à aller mieux.
Il s'occupe de tout. On ne peut pas faire plus de 3 jours
la 1^{re} ligne, car le jour on ne peut pas bouger,
et on n'a qu'un ravitaillement par nuit ici.
Il s'occupe de tout. Les canons grondent tout le temps.
Quel beau jour quand on ne les entend
plus! La guerre fait voyager le
monde, tout de même. Toujours...
Louis Pellem bouff... Pas revu P. Colz.
Mon père Charles a été bien
exposé. La lutte a été dure...
Louis Pellem Herscar perm finie.
la colonie a eu du dur, mais
elle a avancé, malgré la boue
qui forçait à couler les pans
des capotes, malgré les boches.
C'est sûrement H.D. de Kersaint
qui m'a protégé dans cet enfer...
Joseph Prigent vers Hermon... le plus de
plaisir que j'ai eu au repos, c'est
de me confesser et communier.
ça ne me fait rien, du tout
d'aller en ligne maintenant
Quand je pense à mes 3 petits
enfants et à leur mère, que j'ai laissés



Classe 17

428) en abandonnant Doue, ça me touche le cœur.
Mais Dieu sait mieux quoi faire que nous
autres. Que son nom soit toujours béni!...
Le sergent Quémener. 29 avril... Dieu connaît de
rencontrer J. H. Long Theraloux, qui couchait
dans la même carrière que moi. Change man-
tenant, et avec un régiment de fusiliers. On
logerait bien toute une division ici. Un bouffe,
je suis en corps de chemise, risquant de
suoir. J'espère que les boches ne me feront pas
suer davantage. Ils attaquent souvent, mais
on a vu aussi dur: on ne les a pas lâchés, et
on ne les lâchera pas... le 30... Travail près de la
pauvre ferme... le secteur, pas fameux, ne vaut
guère mieux que Vaux et laffaux. La terre
ressemble à une mer houleuse, et les kirs de
larrage se déchirant à chaque
instant. Enfin, avec le secours du
ciel, j'espère qu'on en sortira.
Il fait très beau, très chaud, c'est
le printemps, les feuilles poussent...
3 mai... En 1^{re} ligne depuis 2 jours.
Notre artillerie pilonne l'ennemi
avec furie. Cela signifie quelque
chose, une attaque prochaine.
Il fait un temps superbe. Je
demande à Dieu de me
préservir et de couronner nos
efforts. En avant, sous la
bannière du Sacré-Cœur!
De Quémener, 3 mai... C'est bien pé-
nible ici. Nous sommes privés de
tout, de messe, de nourriture, mais
les obus ne manquent pas: ceux-là
sont des supplémentaires. C'est
beaucoup pire que Verdun. Je
 plains les pauvres fantassins qui
sont en ligne. Enfin, encore une prière
pour eux, pour qu'ils prennent courage.

Jeune qu'il est, hospital de St-Jean, propose
pour la réforme n° 1: 15 pièces au dossier! -
Fr. Languy... J. H. Quémener allait bien le 16, dans
sa carrière. le 7 ou 8, il y aura du nouveau
pour moi. à la grâce du bon Dieu! Que la Vierge
exauce nos prières et obtienne la paix au monde!
Jean Vernequies en perm, basané, tanné, fatigué un
peu, pianiste de plus en plus virtuose.
Active
Jean Aburon le 6... En messe en plein air. ça nous
fait grand plaisir de pouvoir remplir nos devoirs
envers Dieu. la poursuite est ardue. le bon Dieu
est le chef suprême. Rien ne peut aller sans lui...
Y a-t-il en Jos. Roudot au 188, le C. L. Lannecou,
beaucoup nourri, bien logé, mais autrement on tra-
vaille. le capitaine n'a que 34 ans, mais il est
gentil pour ses hommes. le capitaine aussi...
P. Doderacou en ligne... l'ordre de fil de fer toute la
nuit, par un beau clair de lune. Mais les boches
sont sages. C'est charmant. le jour, on se repose...
H. Broutant. escadron N-48 prie les pays de passer
à la coopérative qu'il gère. bistrot-épicerie y a
quelques bonnes bouteilles pour eux, qui ne
demandent qu'à prendre l'air... dois donc
aux deux Colin, Ch. Pellem, Ant. Haxie, etc.
Alex. Cordelleur au repos... grandes soirées au rugby.



sur la Scarpe
l'indien anglais!

429) Paul Fortin a peine rentré à l'ennemi, a peine
avec 2^e canon de charbon. De 7 à 10, 30 à 35...
à pied, 2 jours sans voir, obus à 500 m. s'il y a
un commencement à but, et il n'y a rien...
pour ne pas trouver. l'agitant...
Jeune mes bleus le 30 avril, plusieurs de l'ennemi,
tous cultivateurs. l'instruction commence...
Fr. Guennequies... ça s'écroule, a été... en charbon
à très bon marché. le général a fait... les boches
et les kirs... Je suis avec l'ennemi tous les jours...
J. H. voudrait bien revoir ses pays à l'ennemi... il
la tête de l'escadron se trouve le C. H. qui se pose
la pour un coup. sous les jours...
ville boche; on leur doit assez de représailles...
Jos. Herpan Herroz passe maître...
pas encore au Rhin, ce n'est pas la parole des pays...
P. Doderacou en ligne... l'ordre de fil de fer toute la
nuit, par un beau clair de lune. Mais les boches
sont sages. C'est charmant. le jour, on se repose...
H. Broutant. escadron N-48 prie les pays de passer
à la coopérative qu'il gère. bistrot-épicerie y a
quelques bonnes bouteilles pour eux, qui ne
demandent qu'à prendre l'air... dois donc
aux deux Colin, Ch. Pellem, Ant. Haxie, etc.
Alex. Cordelleur au repos... grandes soirées au rugby.
Jeune mes bleus le 30 avril, plusieurs de l'ennemi,
tous cultivateurs. l'instruction commence...
Fr. Guennequies... ça s'écroule, a été... en charbon
à très bon marché. le général a fait... les boches
et les kirs... Je suis avec l'ennemi tous les jours...
J. H. voudrait bien revoir ses pays à l'ennemi... il
la tête de l'escadron se trouve le C. H. qui se pose
la pour un coup. sous les jours...
ville boche; on leur doit assez de représailles...
Jos. Herpan Herroz passe maître...
pas encore au Rhin, ce n'est pas la parole des pays...
P. Doderacou en ligne... l'ordre de fil de fer toute la
nuit, par un beau clair de lune. Mais les boches
sont sages. C'est charmant. le jour, on se repose...
H. Broutant. escadron N-48 prie les pays de passer
à la coopérative qu'il gère. bistrot-épicerie y a
quelques bonnes bouteilles pour eux, qui ne
demandent qu'à prendre l'air... dois donc
aux deux Colin, Ch. Pellem, Ant. Haxie, etc.
Alex. Cordelleur au repos... grandes soirées au rugby.

4. le Sénateur Haire fait au "Patrie" l'honneur de lui adresser la communication suivante, très pratique.
"L'enquête faite pour connaître les marins pères de cinq enfants vivants, ou veufs avec quatre enfants vivants, avait pour but de rechercher le nombre exact des hommes dans cette situation, et de leur accorder des bourses, comme on en a donné aux marins ayant plus de 45 ans, pour se livrer à la pêche. Car si l'on ordonne 2 jours sans viande, on entend nous offrir du poisson."

Donc, des suris, - non pas des allocations.

Job David pompier courature, 3 h. de gym. Hébert par jour.
Herwi Cadalan recapté du Danton, reparti pour le 1^{er} dépôt. Amst nagé 1 h. 1/2 sur un bout de bois.

Calvarin Kerneien sur le Magellan. Prest, comme frères de 3 soldats morts pour la France (1914).

Fr. Colin saumon et peigne la classe 17 du cours de P. S. F. 300 apprentis sur l'île. L'échouart.
Job Corollet a vu J. P. Pégier le 14 mai et va venir.

Dr. Demiel mécanicien reparti garde baches à Nazaire.
St. Falhun, "le paysage est toujours un désert. Les arbres échappés à la hache boche ne verdissent pas. Sur le sol bouillonnant l'herbe est rare et courte."

Haurice Salhun vêts à bras ouverts par son directeur du Plessis-orient, très connu des gymnas du concours de Nantes: 4. Duleon.

J. Joseph Krijon sur l'Artois.

J. H. Guennequies charpentier et tournées à Cherbourg.

Le q-m. Guillemey enverra par J. Hénery quelques souvenirs de Rome.

J. Perrière du Pont fait même des progrès en gym.

Sélie de Gall en perm; il faut le charpentier à

le m. et l'ai sans échafaudage.

"J'avais refusé. Mais un aide aurait dû monter. J'ai donc accepté."



On sera de la Croix-Rouge.

J. H. Le Roux venu au pardoir de Lampaul.
Son bateau sort d'école de 3 spécialités, à Prest.
Fr. Le Roux... Reçu le Billet Rosaire de 400 1/2 jours après celui d'avril. Je n'ai qu'à le interchanger.
Mais ma pauvre perm, elle, l'aurai-je jamais?
Louis Oulher, Redini... Nous avons engele en de la visite et de la casse par ici. Hier la semaine précédente, on leur a, avait coulé 4: on est heur de l'avance.
Eaurent Prigent en subsistance sur le Lalestia.
Mivier Pellay s'attend à partir pour le L'algat.
Pr. Roudaut Lampaul... Pour le charbon, nous avons le record en 1^{re} escadre: preuve qu'on n'est pas encore morisi sur le ponton. Le moral est comme un accu qui se vide et perd de sa force: le poilu, lui, refait le plein tous les 4 mois; nous, ça fait 16.
J. Roudaut le vrom d'argon d'honneur de St. Gars Hereshat, éprouvant le 3 à l'andromève ille le Kern.
Le 1^{er} maître Salauy attendu en perm. 10 jours.
Jean Salou ALGP proche du 2^e maître J. Guivron, 8 jours de repos après une débauche de lourds.
J. H. Squiban, Lérinout, vient à terre avec Fr. Caloc.
Léon Jettouen... là, on coupe le blé et on sème les pommes de terre, 30 avril.

Le n'est pas e. France, non.
Fr. Héphan Kerjolis être gabier sur le Pontalun Prest.

Fr. H. Ther du Magellan Prest demande à Gallier le pont belge après son stage.

Fesses du Portu seront dites le 21 et 22 mai, Chevrel.

Préparation militaire le 6 mai, 57 jeunes sont venus au Patrie s'exercer. Leurs noms, la prochaine fois. Peuvent-ils persévérer tous.

Le retard de ce n. est dû à un ennui de machine. Le 143 pourrait avoir 1 jour de retard, à cause de l'Ascension.